

Récolte de termites pour l'aviculture à Songhaï (Bénin)

Alex Vorsters, Taerath Aminou, Fred Demey

Comme les monogastriques ont besoin d'un taux élevé de protéines dans leur alimentation, leur compétition avec l'homme dans ce domaine se pose. Au Bénin, les aliments protéiques d'origine animale (farines de viande et de poisson) et végétale (tourteaux de soja) sont presque toujours importés. On a essayé, dans le cadre du projet Songhaï à Porto-Novo (Bénin), de remplacer ces protéines animales nobles par des protéines provenant de ressources locales comme les vers de terre et des larves d'insectes. Récemment, la production de termites s'y est ajoutée car, traditionnellement, les paysans connaissent l'effet bienfaisant des insectes sur la croissance des poussins.

Le matériel nécessaire à cette production se réduit à un récipient sphérique en terre cuite (canari) et un vieux sac de jute. On introduit dans le canari des morceaux de tiges séchées et des rafles de maïs déchirés à la main ou pilés avec une pierre. Pour maintenir le contenu lorsque le canari sera renversé, on place en surface les morceaux de tiges de façon à former une croix, puis on ajoute de la terre et on humidifie le tout.

Cette technique est fondée sur la méthode décrite par Farina *et al.* [1], mais l'emplacement où le canari sera déposé est différent. On s'est rendu compte, en effet, que les termites ne pénètrent pas rapidement dans le canari s'il est retourné sur un trou fait dans une termitière ancienne et active. En revanche, si on soulève un morceau de carton ou de bois

humide qui traîne sur le sol, on peut souvent observer des termites, même si, apparemment, il n'y a pas de termitière dans les environs. Après avoir localisé l'orifice par lequel les termites sortent (*photo 1*), il suffit de placer le canari, bien rempli de tiges et rafles de maïs, à l'envers sur ce trou. Le canari est couvert d'un sac de jute préalablement mouillé pour maintenir un microclimat frais et humide (*photo 2*). Deux à quatre jours plus tard, on trouve une quantité considérable de termites dans le récipient (*photo 3*). Il suffit alors de verser le contenu du canari dans un poulailler pour que les poules trient elles-mêmes rapidement les termites et les résidus de matière organique. Si on ne récolte pas le canari, le nombre de termites diminue, car les insectes quittent le récipient après avoir consommé la matière organique.

De plus, il est possible d'utiliser un même orifice à plusieurs reprises. En effet, après avoir enlevé un canari, on peut en remettre immédiatement un autre, bien chargé en matières organiques.

L'avantage de recueillir des termites à partir de ce genre d'orifice se situe dans la rapidité de la récolte, qui peut avoir lieu en deux à quatre jours seulement. L'utilisation de cette méthode permet de réduire le temps de rotation des canaris. En comparaison avec la méthode décrite par Farina *et al.* [1], il est donc possible de récolter, avec le même nombre de canaris, beaucoup plus de termites pendant une période déterminée ■

A. Vorsters, F. Demey : Service de production animale, Institut de médecine tropicale, 155 Nationalestraat, B-2000 Antwerpen, Belgique.

T. Aminou : Projet Songhaï, BP 597, Porto-Novo, Bénin.

Tirés à part : A. Vorsters



◀ **Photo 1.** Orifice de termites trouvé sous un morceau de carton.

Plate 1. Termite hole found under a piece of cardboard.

Photo 3. Un canari au moment de la récolte des termites.

Plate 3. Clay pot at the time of harvesting termites. ▼



Photo 2. Deux canaris placés sur des orifices de termites.

Plate 2. Two clay pots placed over termite holes.



Summary

Harvesting termites for poultry-production at the Songhaï project in Benin

A. Vorsters, T. Aminou, F. Demey

The present paper describes an improvement to the technique used in harvesting termites. To attract the termites, a clay pot is filled with a moist fibrous substrate. However, instead of making a hole in the termite gallery and covering it with the pot, it is advised to locate the natural orifice of a termite gallery and cover it with the pot. Such orifice may easily be found under a piece of wet cardboard or wood being attacked by termites. Two to four days after covering it, the clay pot will be filled with termites which may then be used to feed the poultry.

Cahiers Agricultures 1994 ; 3 : 265-6.

Référence

1. Farina L, Demey F, Hardouin J. Production de termites pour l'aviculture villageoise au Togo. *Tropicicultura* 1991 ; 9 : 181-7.